INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 9 mai 2022**

* Les marchés actions européens ont clôturé en net repli dans le sillage de l'évolution négative de Wall Street. Le CAC 40 a cédé 2,75% à 6 086,02 points. L'Euro Stoxx 50 a perdu 2,58% à 3 535,46 points. Aux Etats-Unis, le Dow Jones abandonne 1,8% et le Nasdaq, 3,5%, en fin d'après-midi.
* Les investisseurs s'inquiètent de l'impact de la remontée des taux sur une économie mondiale dont la santé s'étiole. Vers 17h30, le rendement du 10 ans américain cédait 2,6 points de base après avoir atteint plus tôt dans la journée 3,208%, soit son plus haut niveau depuis novembre 2018.
* La semaine dernière, les chiffres de l'emploi, globalement meilleurs que prévu, ont sans doute conforté la Fed dans sa stratégie d'accélération de la normalisation de sa politique monétaire. A cet égard, les marchés attendent avec intérêt la publication mercredi de l'indice des prix à la consommation aux Etats-Unis pour le mois d'avril.
* Dans cet environnement inflationniste, la stratégie " zéro Covid " de la Chine donne des sueurs froides aux marchés. Les nouveaux confinements annoncés ce week-end réduisent les perspectives de croissance de la deuxième économie du monde et accentuent la pression sur l'inflation et les chaines d'approvisionnement dans le reste du monde.
* Le cours du baril de WTI américain cède 4,3% à 105,1 dollars. Le pétrole, à l'image des autres actifs à risque, est pénalisé par l'aversion pour le risque des investisseurs. L'or noir est également affecté par l'Arabie Saoudite qui a réduit ses prix pour ses clients en méditerranée, en Europe et en Asie. Les plus fortes baisses ont profité aux pays méditerranéens. Enfin, le pétrole est tiré vers le bas par la crainte d'un ralentissement de la demande chinoise. En Chine, le niveau d’importation stagne et les exportations sont au plus bas depuis juillet 2020.
* C’est dans le rouge qu’entame cette semaine l’euro. En fin d’après-midi, la monnaie européenne recule en effet de 0,17% à 1,0536 dollar. L’euro est pénalisé par la poursuite de la guerre en Ukraine, qui jette une ombre particulièrement menaçante sur les perspectives économiques de l’Europe, mais également par la normalisation monétaire accélérée opérée par la Fed, face à une BCE qui temporise pour le moment. Qui plus est, l'indice Sentix, qui mesure la confiance des investisseurs en Europe a reculé plus que prévu en mai, passant en un mois de -18 à -22,6.
* En France, le déficit commercial s'est établi en mars à 12,4 milliards d'euros après 10,4 milliards en février (chiffre révisé de 10,3 milliards).
* Lhyfe lance son introduction en Bourse sur Euronext pour devenir un leader européen de la production d'hydrogène vert. Le groupe réalise une augmentation de capital d'environ 110 millions d'euros, pouvant être porté à 145,5 millions d'euros en fonction de la demande. 32 à 39 millions d'euros sont déjà sécurisés. 25 millions de la part d'EDP Renovaveis et de 7 à 14 millions auprès d'investisseurs financiers CDC Croissance et Amundsen Investment Management. La fourchette indicative de prix est fixée entre 8,75 et 11,75 euros par action.

La période de souscription débute le 9 mai et s'achève le 19 mai au soir.

Le groupe a réalisé en 2021 un chiffre d'affaires de 197 000 euros et un Ebitda de - 5 411 euros. Il vise pour 2026 un chiffre d'affaires d'environ 200 millions et un Ebitda à l'équilibre. A long terme, la société table sur une marge d'Ebitda supérieure à 30%.

**SOCIETES**

* A la Bourse de Paris, Alstom (+1,9%) s'est distingué favorablement au sein du CAC 40, soutenu par le gain d'un contrat de 2,5 milliards d'euros en Allemagne. A contrario, TotalEnergies a cédé 4,9%, pénalisé par la chute de près de 5% du prix du baril de Brent.
* A deux jours de la publication de ses résultats annuels, Alstom est venu apporter une nouvelle réjouissante aux investisseurs. Le géant du ferroviaire a en effet décroché un contrat XXL en Allemagne. C’est même la plus importante commande jamais décrochée dans ce pays. Dans le détail, Alstom fournira 130 trains Coradia Stream de grande capacité à deux niveaux à l’opérateur SFBW. Ces trains seront destinés au réseau du Bade-Wurtemberg. En plus des trains, Alstom s'est vu confier un contrat de maintenance pour une période de 30 ans. Au total, le contrat avoisine les 2,5 milliards d’euros.

Et le sourire d'Alstom pourrait encore s'élargir. En effet, le contrat prévoit une option permettant de commander jusqu'à 100 trains supplémentaires.

" Lors de l'attribution du contrat, nous avons fixé des normes très élevées en ce qui concerne les performances et la technologie des rames ", a expliqué Winfried Hermann, ministre des Transports du Bade-Wurtemberg.

" En termes de confort pour les passagers, nous établissons un nouveau standard dans le transport ferroviaire régional qui n'a jamais été atteint en Allemagne, a-t-il ajouté, ces trains seront au transport local ce que les sprinteurs sont à la course à pied ".

* Vendredi dernier au soir, Danone (-0,37% à 55,89 euros) a annoncé être parvenu à un accord avec Mengniu pour lui céder sa participation de 25% dans Yashili et sa participation de 20% dans la joint-venture Inner Mongolia Dairy. En parallèle, Danone a annoncé l'acquisition de 100% de Dumex Baby Food Co Ltd, un fabricant chinois de lait infantile, détenu par Yashili.

Ces opérations font suite à la cession de la participation minoritaire de 9,8% de Danone dans Mengniu annoncée en 2021 et leur finalisation mettra un terme au partenariat entre Danone et Mengniu.

La Chine reste un pays hautement stratégique pour Danone, et cette annonce permettra notamment au groupe agroalimentaire de renforcer sa capacité à produire localement des laits infantiles. En ligne avec ses priorités d'allocation du capital, les produits attendus de l'opération seront dédiés à son désendettement.

Stifel a confirmé sa recommandation d'Achat et son objectif de cours de 66 euros sur Danone. Le broker a salué le premier signe d'une rotation d'actifs, le directeur général du groupe commençant à joindre le geste à la parole.

En mars dernier, Antoine de Saint-Affrique avait en effet annoncé son intention de faire tourner environ 10% du portefeuille de la société dans le cadre de sa stratégie "Renew Danone". L'objectif est d'augmenter la rentabilité de la société et le retour à l'actionnaire.

Selon Stifel, le produit net des trois transactions, qu'il estime à environ 60 millions d'euros, sera utilisé pour réduire l'endettement de la société. La transaction simplifie donc le bilan, renforce la stratégie dans la Nutrition spécialisée et libère du capital supplémentaire, souligne le bureau d'études.

* Air Liquide et Lhoist ont signé un protocole d'accord dans le but de décarboner l'usine de production de chaux de Lhoist située à Réty, dans la région des Hauts-de-France, en ayant recours à la technologie innovante et propriétaire de captage du CO2 Cryocap d'Air Liquide. Dans ce cadre, Air Liquide et Lhoist ont soumis une demande conjointe de financement auprès du programme européen de soutien du Fonds pour l'innovation pour les projets à grande échelle. Ce partenariat marque une nouvelle étape dans la création d'un écosystème industriel bas carbone dans la zone élargie de Dunkerque.
* Au sein d’un marché parisien très déprimé, Delfingen (-1,57% à 50,20 euros) a limité la casse. Le spécialiste des solutions de protection et de cheminement des réseaux électriques et fluides embarqués n'a pas démérité lors du premier trimestre 2022. Dans un contexte marqué par les tensions persistantes sur les composants électroniques, la crise russo-ukrainienne et les restrictions sanitaires en Chine, le groupe a généré un chiffre d’affaires de 102,2 millions d’euros, en progression de 1,9% à données publiées et de 0,6% en organique.

Les ventes de la division Mobilité, qui représentent environ 86% du chiffre d'affaires total, ont progressé de 3,5% à données publiées et de 0,3 % en organique à 87,7 millions d'euros. Delfingen se félicite d'avoir surperformé le marché automobile de 4,8 points.

Pour leur part, les ventes sur le marché industriel ont progressé de 2,7% en organique à 14,6 millions d'euros. A données publiées, elles ressortent en baisse de 6,6%, impactées par le changement de périmètre suite à la cession de l'activité "Sangles et ceintures techniques" en juin 2021.

Du côté des perspectives, Delfingen souligne que l'incertitude pèse sur les marchés avec de multiples facteurs tels que la situation en Ukraine ou les perturbations de chaînes logistiques.

Selon les estimations de S&P Global Mobility (ex IHS Markit) publiées le mois dernier, la production automobile mondiale devrait s'établir à 80,6 millions d'unités cette année, en progression de 4 % par rapport à 2021.

Si Delfingen dit rester très prudent sur les anticipations de marché, il vise toujours une surperformance du marché de 2 à 3 points.

In fine, le groupe entend s'adapter à ces " conditions économiques extrêmes tout en saisissant les opportunités de croissance liées à la transformation du marché vers une mobilité plus propre et responsable ".

* Adocia a grimpé de 4,55% à 4,60 euros. La biotech a annoncé le dosage du premier patient dans le programme de phase 3 de BioChaperone Lispro avec son partenaire Tonghua Dongbao. BC Lispro appartient à la dernière génération d'insulines ultra-rapides avec Fiasp (Novo Nordisk) et Lyumjev (Eli Lilly). 1300 personnes atteintes de diabète de type 1 ou 2 dans 100 centres de recherche clinique en Chine vont participer à cet essai dont le début a déclenché le paiement de 5 millions de dollars par Tonghua Dongbao à Adocia.

Des paiements supplémentaires pour un montant maximal de 30 millions de dollars sont conditionnés aux franchissements de futures étapes de développement jusqu'à l'enregistrement du produit.

Le contrat entre les deux sociétés prévoit le paiement de redevances annuelles à deux chiffres sur les ventes futures sur les territoires de Tonghua Dongbao qui comptent 140 millions de diabétiques en Chine et 60 millions dans d'autres territoires asiatiques tels que le Vietnam, la Thaïlande, l'Indonésie et les Philippines.

En 2018, le marché chinois de l'insuline représentait plus de 3,5 milliards de dollars et devrait atteindre 5 milliards de dollars en 2025 en raison de l'augmentation de l'accès aux médicaments, du diagnostic et de la prévalence du diabète, indique Adocia.

**ANALYSES**

* Une croissance anémiée et davantage d'inflation : voilà le cocktail qui attend la France en ce début de quinquennat, selon l'Insee . Dans ses nouvelles projections publiées ce lundi, l'Institut statistique estime en effet que l'économie tricolore devrait progresser d'un modeste 0,25 % au deuxième trimestre, après avoir stagné entre janvier et mars. L'Hexagone ne basculerait donc pas en terrain négatif. Et à mi-année, l'acquis de croissance pour 2022 s'élèverait à 2,6 %, en raison du dynamisme de l'activité à la fin de l'année dernière.

En parallèle, l'inflation va, elle, continuer de progresser. Après avoir atteint 4,8% sur un an en avril, la hausse des prix à la consommation pourrait, selon l'Insee, s'envoler à 5,2 % en mai, puis 5,4 % en juin, tirée par les tensions sur les approvisionnements liées au conflit en Ukraine et à la stratégie zéro Covid de la Chine. L'institut estime que sans le bouclier tarifaire et la remise à la pompe de 18 centimes instaurés par l'exécutif, elle serait supérieure d'environ 2 points.

Les incertitudes sont bien entendu nombreuses. Dans le contexte géopolitique actuel, difficile de prévoir l'évolution des cours de l'énergie ou l'ampleur et la vitesse auxquelles se répercutera l'explosion des coûts de production.

L'institut statistique anticipe néanmoins une accélération des prix des produits alimentaires. Entre l'entrée en vigueur des accords passés entre producteurs et distributeurs, et les effets de la guerre entre Kiev et Moscou, la hausse dans les rayons pourrait dépasser les 6 % sur un an en juin. Mais l'inflation devrait aussi se transmettre aux prix des biens manufacturés ainsi qu'aux services, particulièrement exposés à la revalorisation du SMIC. L'inflation sous-jacente devrait ainsi grimper de 2,5 % en mars à 3,5 % en juin.

Cette envolée des prix commence à peser sérieusement sur le pouvoir d'achat des ménages. La perte serait de 1,5 point au premier trimestre (à hauteur de 1 point par contrecoup de la perte de l'indemnité inflation qui a été intégrée en totalité dans les revenus de 2021), puis de 0,5 point au deuxième trimestre.

En fort recul au premier trimestre, la consommation des ménages, premier moteur de la croissance, pourrait toutefois légèrement rebondir entre avril et juin, tirée par des effets de rattrapage dans certains secteurs - l'hôtellerie et la restauration par exemple - et la bonne résistance du marché de l'emploi. L'Insee n'exclut pas par ailleurs que pour maintenir leur niveau de vie, les ménages diminuent un peu leur taux d'épargne.

Tout le monde n'est pas logé à la même enseigne. Selon une étude récente du Conseil d’analyse économique, les 20 % de Français les moins aisés auraient toutefois consommé quasiment tout le surcroît d'épargne accumulé pendant la pandémie. « Le plus dur est devant nous », a reconnu la semaine dernière le ministre de l'Economie Bruno Le Maire qui travaille sur une loi sur le pouvoir d’achat pour aider les Français à passer ce cap difficile. L'hypothèse d'une croissance de 4 % sur laquelle l'exécutif a établi son budget pour 2022 paraît en tous cas d'ores et déjà caduque.

**L’AGENDA DU 10 mai 2022**

**11h00 en Allemagne**

Indice Zew du sentiment économique en mai